

Maladies des plantes

La température n'en est pas la cause, comme certains le prétendent

Aucun cultivateur n'ignore que chaque année il ne recueille pas une récolte parfaite, ou 100%, et cela pour plusieurs raisons. La température est mauvaise, trop humide ou trop sèche, il pleut à contretemps ou bien la grêle vient endommager une belle moisson. Le cultivateur sait cela, mais il ne peut y remédier. Il peut se faire que la terre ne soit pas suffisamment fertile et qu'il soit difficile de se procurer des engrais; c'est ce que le cultivateur n'ignore pas non plus, mais il peut y obvier jusqu'à un certain point par un bon drainage, de bons soins culturaux et une bonne rotation. En certaines années les insectes envahissent ses champs, mais il peut voir ses ennemis et il est évident qu'il doit prendre les moyens de faire cesser leurs ravages. Chaque année les cultivateurs du Québec perdent de grosses sommes par suite de maladies qui se développent sur les plantes cultivées et qui sont causées par des parasites beaucoup trop petits pour être visibles à l'œil nu, à moins que ces parasites ne forment de grosses masses comme dans le cas des charbons du blé d'Inde, du blé ou de l'avoine et des rouilles des céréales.

C'est ainsi que s'exprime M. B. T. Dickson, du collège Macdonald, dans une étude très pratique qu'il a faite sur les maladies des plantes.

Toutefois, continue-t-il, les parasites sont bien là, vivant et se développant aux dépens de la moisson, détruisant les tissus des plantes et diminuant l'appétit à produire une pleine récolte. Il y a en plus que le parasite est aussi une plante et qu'il lui faut en conséquence, pour subsister, la même nourriture que la plante sur laquelle il vit: il arrive donc que le parasite accapare à son profit les aliments qui sont fabriqués par la plante cultivée. Parce que ces parasites sont microscopiques, et donc pratiquement invisibles, plusieurs cultivateurs ne croient pas qu'ils soient présents; ou, s'ils l'admettent, ils ne croient pas qu'ils causent les dommages qu'on leur attribue. Et on les entend répéter que c'est le temps (température) qui cause ces maladies. La température n'est pas la cause des maladies; elle ne fait que fournir les conditions qui conviennent le mieux au développement rapide et vigoureux des parasites. On ne saurait trop insister sur le fait que des maladies telles que le mildiou (échaudage) de la pomme de terre, le charbon de l'avoine et de l'orge, la tavelure de la pomme, etc., peuvent être contrôlées par le cultivateur s'il veut s'en donner la peine. Quelques-uns des moyens à sa disposition sont de portée si générale qu'il oublie souvent qu'ils jouent un rôle important dans la lutte contre les maladies des plantes.

Ces moyens généraux, nous allons les passer brièvement en revue, mais ils ne sauraient manquer de faire réfléchir beaucoup.

1. Drainage.—Un bon drainage est essentiel à la conservation des bonnes qualités du sol et aussi au développement de bons plants. Les plantes parasites qui vivent dans le sol ont besoin de beaucoup d'humidité et les terres mal drainées leur conviennent admirablement;

2. Façons culturales.—Des binages bien faits et souvent répétés améliorent l'état du sol, tiennent en échec les mauvaises herbes, ramènent à la surface,

font mourir les champignons cachés dans la terre et donnent en définitive des plantes plus fortes.

3. Rotation.—Une rotation raisonnée non seulement conserve la fertilité du sol jusqu'à un certain point mais empêche souvent le développement rapide des maladies qui se produiraient si les mêmes cultures occupaient les mêmes endroits pendant plusieurs années de suite. Ainsi, par exemple, les pommes de terre sont galeuses parce qu'elles sont attaquées par un champignon qui vit dans le sol. Si on plante toujours les pommes de terre à un même endroit, il deviendra impossible avant peu d'y récolter des tubercules sains, précisément à cause de ce sol infesté.

4. Fertilité du sol.—Il faut maintenir la richesse du sol tout en choisissant judicieusement les moyens d'arriver à cette fin. Ainsi, dans le cas de pommes de terre galeuses, le fumier tend à favoriser cette maladie, alors que les engrais verts lui sont contraires.

Ces considérations s'appliquent généralement à toutes les terres et sont d'ordinaire mises en pratique même sans connaissance spéciale, mais elles entrent dans la façon générale de procéder sur les fermes. Mais il faut surveiller les récoltes avec autant de soin que son propre état de santé et les conditions de milieu qui les déterminent.

5. Sélections des semences.—Il est de toute première importance de n'employer que des semences parfaitement saines. Si un cultivateur emploie des semences couvertes de germes de maladie, qu'il le sache ou non, et selon le cours normal des choses il récoltera une moisson affectée par cette maladie. La sélection des semences est justement un procédé qui permet d'éliminer ce danger de contamination; elle est surtout importante quand il s'agit de tubercules de pommes de terre qui doivent servir aux fins de semences.

6. Traitement des semences.—S'il existe un doute sur l'état de santé des semences, il faudra avoir recours à un désinfectant. Les procédés de désinfection sont généralement simples quoiqu'un peu ennuyeux à l'époque des semailles. N'oublions pas que le résultat final récompensera amplement les petits ennuis qu'on aura pu subir.

7. Arrosage ou saupoudrages.—Dans le cas des pommes de terre et des fruits il est nécessaire d'arroser ou de saupoudrer les plantes au cours de la saison de production.

8. Récoltes soignées.—Quand il s'agit de pommes de terre ou de pommes il est facile, soit en les meurtrissant, soit en brisant la pelure, d'endommager une forte proportion de la récolte; il s'ensuit une forte déperdition de ces produits dans les caves, déperdition bien souvent excessive chez les pommes de terre.

9. Cave et entrepôts.—Les endroits où l'on conserve ces produits ne doivent être ni trop chauds ni trop froids ni trop humides; il faut de la propreté, une bonne ventilation, un air sec, une température fraîche.

10. Renseignements.—Si vous avez des doutes au sujet de quelques maladies, de leur importance ou de la façon de les combattre, adressez-vous aux agronomes, au ministère de l'agriculture, ou des personnes compétentes vous renseigneront avec plaisir et gratuitement.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900.

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$ 45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censure, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts. Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-président et Directeur-Général
M. TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du-Prince-Édouard.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du

NOVORO

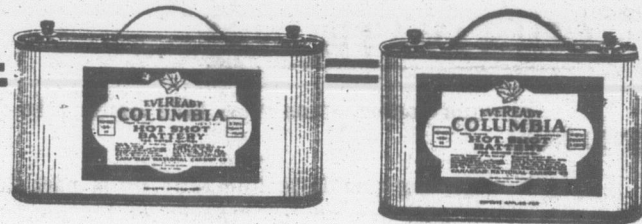
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Déposé libre de tous droits au Canada.)



Chaque Minute Compteur Temps de la Moisson

Votre pouvoir moteur, tout aussi bien que votre batterie, doit être en bon état de service. Vérifiez l'ignition de votre engin dès maintenant. Une nouvelle batterie "Hot-Shot" Eveready-Columbia fournira un courant de chaleur permanent, une étincelle grasse qui maintiendra votre moteur en pleine puissance et vitesse.

Soyez sûr que votre batterie soit une Eveready-Columbia "Hot-Shot", parce que son endurance, son pouvoir stable, protégés contre l'humidité par son enveloppe métallique en font la batterie la plus fiable et économique des batteries sèches maintenant fabriquées.

Les quincailliers, électriciens, vendeurs de machines aratoires, magasins généraux et garages, partout, vendent les batteries sèches Eveready-Columbia.

CANADIAN NATIONAL CARBON CO., LIMITED
Montréal Toronto Winnipeg

Entrepôts:
Toronto Montréal St-Boniface, Man.

Propriétaires et opérateurs de la Station de radio CKNC, Toronto, (367 mètres) dans les airs tous les lundis et jeudis soir.

Batteries Sèches EVEREADY COLUMBIA

—elles durent plus longtemps

ADMINISTRAT
Abonnement
Canada—En
Québec...
Cité de Québec
Étrangers...
Pour les Soci
Coopératives
Québec et
des Jards
Tarif des
Annonces en
sous par ins
par mot-ah
de 25 mots;
Pour abon
con écrits à
Farme", Liu
le Montagu
Québec,
Tél. 2-4297.

Volume X

Page de la Coop

Règleme

A l'époque
autres animaux
cernant les cons

I Rassemble

anima

Le gérant ou
re de la Coopér
ou celui qui est
ce travail doit:

1° S'occuper
un wagon de cap
sante pour l'exp
animaux que le
teurs lui ont cor

2° Avertir le
teurs de la date
re à laquelle il
amener leurs ani
station.

Lorsque les
d'abord les mar
Quand la c
découpant dans
I, II, III, IV, V

Si l'on n'est
employer des é
demande. Ces
l'oreille et aussi
Il faut mettre v
petits animaux,
cessaire que ces
les deux numé
étant du même

Dans le cas
point de départ
balance avant d
lire tous les poi
n'est cependant
tion nécessaire]

Lors du déc
soignés libéralen
tion de cette de
sont faites d'ap

Avant de p
d'en recouvrir l
ou de cendre sur
de paille. Cette
laisser qu'une d
Les taureaux do
jamais les laisse
cher fermement
aux autres anim

Bien que les
un même comp
des autres afin
veaux et les mou